

Lecointre, G. (2008). *Comprendre et enseigner la classification du vivant* (2<sup>e</sup> édition). Paris, France : Éditions Belin

Marcel Thouin

Volume 37, numéro 1, 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1007683ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1007683ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Thouin, M. (2011). Compte rendu de [Lecointre, G. (2008). *Comprendre et enseigner la classification du vivant* (2<sup>e</sup> édition). Paris, France : Éditions Belin]. *Revue des sciences de l'éducation*, 37(1), 194–195.  
<https://doi.org/10.7202/1007683ar>

La principale visée de cet ouvrage, la réflexion, est présente dans tous les articles et se concrétise par la mise en place de démarches réflexives dans différents contextes. Les auteurs apportent quelques pistes d'action qui peuvent intéresser des équipes-programmes sensibles à cette problématique, commune aux divers programmes d'enseignement offerts par les institutions universitaires tant au Québec qu'en Suisse. Quant à la recherche en regard de l'évaluation, quelques auteurs proposent une instrumentation qui semble pertinente tout en mentionnant que de réels outils pour documenter le jugement professionnel sont à parfaire. Cet ouvrage nous en indique l'intérêt et la nécessité! En effet, comment évaluer une compétence professionnelle lorsque celle-ci se développe et se manifeste à travers plusieurs cours théoriques et formations pratiques (stages) d'un programme d'enseignement?

Les auteurs attirent notre attention sur deux regards, l'un québécois et l'autre suisse. À la lecture de cet ouvrage, nous pouvons constater la similitude entre ces deux milieux, tant au niveau du référentiel de compétences professionnelles que des problématiques soulevées dans le cadre de leur évaluation.

MICHELINE-JOANNE DURAND  
Université de Montréal

**Lecointre, G. (2008). *Comprendre et enseigner la classification du vivant* (2<sup>e</sup> édition). Paris, France: Éditions Belin.**

Destiné aux enseignants de tous les niveaux scolaires, ce guide pratique pourrait causer une sorte de révolution copernicienne en enseignement de la biologie. En effet, comme les auteurs l'expliquent dans une première partie, la classification classique proposée par Linné, au XVIII<sup>e</sup> siècle, et développée par ses successeurs, qui est encore enseignée dans la majorité des écoles, est maintenant complètement dépassée. Cette classification, qui situait l'être humain au sommet de la création, regroupait les êtres vivants, et particulièrement les animaux, en fonction de la présence ou de l'absence d'attributs possédés par l'être humain : les invertébrés, par exemple, contrairement à l'être humain, n'avaient pas de vertèbres.

Cette classification classique a fait place, depuis les travaux de Willi Henning, en 1950, à une classification phylogénétique qui classe plutôt les êtres vivants en fonction de leurs liens de parenté, en essayant de répondre à la question, inspirée de la théorie de l'évolution : *Qui est le plus proche de qui?* Cette nouvelle classification a confirmé l'existence de groupes tels que les mammifères, les oiseaux, les insectes ou les plantes à fleur, mais en a fait disparaître plusieurs autres comme les algues, les gymnospermes, les invertébrés, les poissons et les reptiles.

Cet ouvrage relève l'immense défi de rendre la classification phylogénétique accessible à tous les niveaux scolaires. Il le fait au moyen d'une série d'activités, à la progression finement graduée, qui laisse de côté, surtout au primaire, les espèces d'êtres vivants présentant des ressemblances qui pourraient poser des

difficultés insurmontables à de jeunes élèves : un serpent, par exemple, ressemble à un ver de terre, mais c'est parce qu'il a perdu ses pattes au cours de l'évolution. Par ailleurs, bien que certaines activités destinées aux élèves du secondaire traitent des végétaux, l'ouvrage place l'accent sur les animaux parce que les attributs à valeur phylogénétique des plantes sont plus difficiles à observer et à comprendre.

Élaborées à partir d'une plate-forme didactique commune, les activités, qui ont été testées en classe, impliquent un travail autour de collections d'êtres vivants familiers des élèves et des enseignants de la France. Toutes les classifications, présentées à la fois par des ensembles emboîtés et par des arbres, sont magnifiquement illustrées au moyen de dessins d'une très grande précision.

Les enseignants d'autres pays francophones que la France devront faire un effort d'adaptation pour remplacer certaines espèces d'êtres vivants par des espèces de leur région. Ils pourraient déplorer, également, que les classifications les plus simples semblent déséquilibrées et comportent, par exemple, trois espèces d'oiseaux et une seule espèce de mammifères.

Dans l'ensemble, toutefois, cet ouvrage est un véritable tour de force, que tout enseignant intéressé par l'univers vivant devrait se procurer, ne serait-ce que pour cesser de se référer à des catégories comme les invertébrés, les poissons ou les reptiles qui, au XXI<sup>e</sup> siècle, n'ont plus rien de scientifique. Cet ouvrage montre également, par comparaison avec des recherches et des publications beaucoup moins utiles, à quel point de nombreux didacticiens négligent l'essentiel de leur mission, qui est de découvrir les meilleures façons de faciliter l'enseignement et l'apprentissage des savoirs de leur domaine.

MARCEL THOUIN  
Université de Montréal

**Le Gal, J. (2008). *Les droits de l'enfant à l'école : pour une éducation à la citoyenneté*. Bruxelles, Belgique : De Boeck.**

La démocratie participative à l'école n'est plus une utopie, voilà qui résume bien l'idée de cet ouvrage divisé en cinq chapitres. Le premier définit la citoyenneté et insiste sur la nécessité de former à la participation démocratique. Le deuxième chapitre explore l'évolution de la conception de l'enfant comme être social. Le troisième chapitre présente les principes à la base de la participation citoyenne des enfants. Le quatrième chapitre propose un modèle d'application de ces principes. Enfin, le cinquième chapitre aborde la difficile question de la discipline.

Dans le premier chapitre, Le Gal soutient que la citoyenneté contemporaine repose maintenant sur deux piliers : la représentation et la participation. Aux droits politiques s'ajoutent les droits sociaux-économiques et civiques, qui invitent à créer des pratiques citoyennes nouvelles, en dehors des seuls droits politiques.

Dans le second chapitre, l'auteur réaffirme la citoyenneté de l'enfant et rappelle que cette position fait débat, puisque diverses visions de l'enfant, héritées d'autres époques, se côtoient encore de nos jours. Selon lui, ce n'est qu'au XX<sup>e</sup> siècle (avec